

Cyclisme Comme à la maison

Le Canadien Pierre-Étienne-Boivin et l'Australien James Mowatt sont logés chez l'habitant Jean-Luc Hutsebaut à Wattwiller le temps d'une saison à l'AC Thann. Ils ne s'attendaient pas à pareil accueil.

Dans la famille Hutsebaut originaire de Domont dans le Val d'Oise, la passion du cyclisme est chevillée au corps. Fils d'un marchand de cycles également créateur du club local, le Wattwillerois Jean-Luc Hutsebaut a grandi au rythme du deux roues. Par son environnement, mais également au contact de Canadiens dépêchés par son frère Pierre exilé au pays de la feuille d'érable depuis 1968. Le membre de l'AC Thann a pris le relais cette saison.

En proie à un manque de coureurs, les Thannois se sont résolus à accueillir deux coureurs étrangers. Le frère de Jean-Luc responsable du cyclisme canadien à l'origine de l'éclosion de Steve Bauer dans les années 1980, a conseillé Pierre-Étienne

Boivin. Et dans le même temps, « un ami d'un ami d'un ami », selon la formule consacrée, a aiguillé l'Australien James Mowatt. « Avec un Québécois anglophone, on a constitué un binôme pour faciliter leur intégration », note l'entraîneur Eric Géhin.

La première condition de leur venue en France était de disposer d'une famille d'accueil. Jean-Luc Hutsebaut n'a pas hésité à entreprendre des travaux dans sa maison pour leur offrir leur propre appartement avec un accès à vélo facilité par une porte dans un « musée » du cycle. Ses deux invités sont unanimes pour qualifier ainsi l'atelier de leur hôte, où trônent bicyclettes anciennes, posters, la photo du papa ou encore maillots de clubs ou distinctifs.

« On ne pouvait pas avoir meilleur parrain »

« Jean-Luc connaît beaucoup de choses du vélo, on peut apprendre beaucoup de lui, reconnaît James Mowatt, 20 ans. On ne pouvait pas avoir meilleur parrain. L'accueil qu'on nous réserve dépasse toutes mes attentes ». Et Pierre-Étienne Boivin de renchérir. « On entend toutes sortes d'histoires sur des cou-



Jean-Luc Hutsebaut, à gauche, couve ses invités James Mowatt et Pierre-Étienne Boivin, tout à droite, dans son musée. Photos Denis Sollier

reurs venus en Europe, et là on est accueilli comme des rois et on sent un peu plus chez soi. On espère rendre la pareille à l'AC Thann ». Jean-Luc Hutsebaut les guide comme lorsqu'il répète sans cesse à l'Australien de se couvrir, lui qui est habitué aux chaleurs en cette saison à Melbourne comme aux récents championnats d'Australie, où il s'est classé 46^e espoir.

Ce vétériste à l'origine a conquis le titre national chez les juniors après avoir débuté à 13 ans. « J'étais un petit peu gros au départ, je n'avais pas de bons résultats, dévoile-t-il. Et puis j'ai commencé la route à 17 ans ». Sa volonté de venir en France est surtout de progresser, même si l'apprentissage de langue compte aussi. « Pierre est mon traducteur. Et c'est mon sparring-partner, c'est bien pour la motivation ». Après avoir vu la neige tomber pour la pre-

mière fois de sa vie, le kangourou thannois a découvert une autre manière de courir lors de sa première course au Critérium du Printemps dans le Doubs. « C'est très différent de chez nous, où les courses se courent par à-coups ».

« C'est ma première saison à 100 % »

Pour Pierre-Étienne Boivin, 19 ans, rouler sur les traces de son frère Guillaume, médaillé de bronze des derniers Mondiaux espoirs et pro chez Spidertech, demeure son objectif. « Mon frère et moi avons débuté à l'âge de 7-8 ans à Québec. On avait un cousin qui courait près de chez nous et on est allé le voir. On s'est procuré des vélos et on a commencé à courir en minimes. J'ai gagné les Mardis de Lachine en 2009 et une étape du Tour de

Québec en 2010 ».

Habitué à ne courir que de mai à fin août au Canada, Pierre-Étienne Boivin est déjà ravi de pouvoir s'entraîner régulièrement « et pas sur le home-trainer » et d'avoir déjà couru avec une 6^e place au Critérium du Printemps. « La grande différence, c'est qu'on est au moins 140 au départ alors qu'on est entre 50 et 60 au Canada. Et puis le rythme est différent. C'est ma première saison à 100%, je n'ai pas d'objectif précis ».

Bichonné par Jean-Luc Hutsebaut, le duo peut aussi compter sur la proximité du directeur sportif Jean-Marc Hutter, qui réside à 200 mètres. Tout est réuni pour que Pierre-Étienne Boivin et James Mowatt apportent une renommée internationale à l'AC Thann.

Gilles Legeard



Le Canadien et l'Australien cohabitent dans « leur » appartement.